

Sommaire



Climatologie	P2
Adventices	P3
Chou	P4
Artichaut	P6
Carotte	P10
Echalote/oignon	P11
Salades	P13
Pomme de terre	P15
Frelon asiatique	P17
Gros ravageurs	P18

Indicateurs de risque

Choux :		Echalote/oignon :	
Mouche du chou		Mouche de l'oignon	
Puceron cendré		Mildiou	
Artichaut 2 ans et + :		Salades :	
Pucerons noirs		Botrytis	
Pucerons verts		Sclérotinia	
Limaces		Pucerons	
Mildiou		Pomme de terre :	
Carotte :		Mildiou	
Mouche de la carotte		Gros ravageurs	

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Notes nationales biodiversité :



Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires en France.

Consulter également les sites de l'[IRAC](#) (Insecticide Resistance Action Committee) , du [FRAC](#) (Fungicide Resistance Committee) et le [HRAC](#) (Herbicide Resistance Action Committee) ayant ce rôle au niveau international.

Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	mars	1-20 avril
Paimpol(22)	34.5 (61.7)	9.9 (44.3)
Pleumeur G (22)	38.2 (67.2)	10.0 (41.1)
Camlez (22)	27.8 (69.9)	6.7 (44.1)
St Jean du Doigt (29)	36.9 (50.5)	18.4 (46.3)
Plouenan(29)	36.7 (63.3)	10.4 (66.5)
Saint Pol (29)	33.9 (58.7)	14.7 (54.1)
Plounevez Lochrist (29)	42.7 (56.7)	12.9 (59.2)
Le Conquet (29)	29.8 (70.9)	12.6 (45.0)
Dinard (35)	26 (47.3)	10.4 (49.2)
Auray (56)	27.4 (70.0)	7.8 (54.0)

Températures (°C)	mars	1-20 avril
Paimpol (22)	10 (7.95)	11.8 (10.11)
Pleumeur G (22)	10.2 (8.00)	11.7 (10.18)
Camlez (22)	10 (8.13)	11.4 (10.24)
St Jean du Doigt (29)	9.8 (8.19)	11.5 (10.31)
Plouenan (29)	9.7 (7.38)	11.5 (9.84)
Saint Pol (29)	10 (8.30)	11.8 (10.20)
Plounevez Lochrist (29)	10.3 (8.31)	11.8 (9.92)
Le Conquet (29)	10.5 (8.29)	12.0 (11.29)
Dinard (35)	10.5 (7.92)	12.4 (10.05)
Auray (56)	10.2 (9.3)	13.1 (12.00)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Ce mois d'avril est caractérisé par un climat globalement sec malgré de courts épisodes orageux et quelques chutes de grêles.

Les températures sont encore largement au dessus des moyennes de saison (+1.2 à +2.4° selon les secteurs), malgré la sensation de fraîcheur associée aux rafales de vents d'est.

Le temps est également très lumineux, favorable aux productions bâchées et sous abris. Les rosées matinales étant absentes ou disparaissant rapidement, on n'observe pas de symptômes de maladies. Les levées d'adventices sont limitées et les binages facilités.

Les populations d'insectes ont à l'inverse une émergence précoces.

Sur les secteurs de sables, les irrigations ont débuté notamment sur les pommes de terre. Les terres limoneuses conservent encore des réserves en eau abondantes.



Irrigation d'une parcelle de carottes bâchée pour permettre la levée sur le secteur de Santec (Photo CA BZH)

Adventices :

La lutte contre les adventices repose sur la connaissance qu'a chaque producteur du risque de salissement de sa parcelle en fonction de la culture, de l'historique et du climat.

Les leviers sont nombreux et combinables :

Sur le long terme, limiter le stock semencier passe par la **rotation des cultures** en alternant cultures estivales et hivernales, l'usage de **compostes** plutôt que des amendements frais, la limitation de la **fertilisation azotée** (beaucoup d'adventices sont nitrophiles).

L'**alternance des espèces** évite la sélection de flore adventice (par exemple, le développement de séneçon et de matricaire dans les rotations de salades ou la présence de plus en plus fréquente de rumex dans les cultures pluriannuelles d'artichaut).

L'usage systématique des **couverts d'interculture** limite le développement des espèces indésirables par effet d'étouffement et de mulch.

La destruction des levées par la réalisation/destruction de **faux semis** successifs réduit fortement les nouvelles germinations (surtout pratiqué en carottes, salades et petits légumes semés).

D'une manière générale, le maintien par tous moyens mécaniques de la propreté des parcelles : les outils de **binage/sarclage** gagnent en précision et se diversifient pour s'adapter à toutes les situations. La **herse étrille** prend une place importante dans les premiers stades sur les cultures au feuillage solide et bien racinées.

L'**occultation** et le **mulching** sont souvent adoptés en cultures de légumes et permettent un gain de temps significatif sur les opérations d'entretien.

La **lutte thermique** (vapeur, brulage) est souvent réservée aux abris ou aux cultures sous chenilles.

La **lutte chimique** se conçoit alors comme un complément possible, souvent à dose réduite et fractionnée.



1. Couvert d'interculture (ici de la Phacélie)
 2. Faux semis
 3. Binage/sarclage des oignons
 4. Brulage de repousses
- (Photos CA BZH)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Evolution
		Fréquence*	Effectifs**		
29	5	100%	6.56	→	
22	7	100%	10.1	→	
35	4	100%	3.85	→	

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Pontes en cours et actives sur l'ensemble des secteurs légumiers.

Le modèle SWAT prévoit le vol et les pontes à venir.

	vol	pontes	larves
Auray(56)	●	●	○
Saint Pol(29)	●	○	○
Camaret(29)	●	●	○
Pleumeur(22)	●	○	○
Dinard(35)	●	●	○

● Absence ou début
● En cours
○ Pic

Simulation SWAT du 22/04 pour le 01/05-2026 (Prévision à 7 jours)

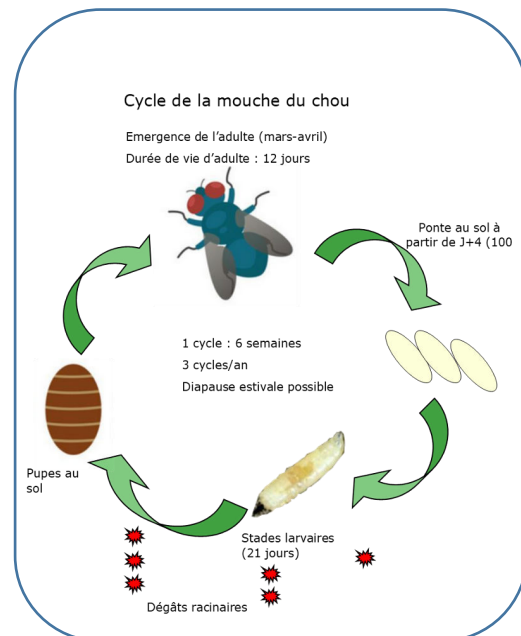
● Analyse de risque

Les larves de mouche peuvent provoquer des dégâts sur le système racinaire des crucifères. Les jeunes plants de choux d'été et de brocolis sont concernés par le ravageur. Les crucifères racines sont particulièrement sensibles à ce risque.

● Gestion du risque



- Pour les choux-fleurs, choux-pommes et brocolis, le plant est généralement protégé et ne nécessite aucune précaution.
- Sur choux racines ainsi que pour les pépinières, les filets insectproof sont indispensables ainsi qu'une rotation sur au moins 2 ans pour éviter l'émergence des pupes dans le sol.
- La durée des vols intenses n'est que de 2-3 semaines, un évitement est envisageable s'il est possible de stocker le plant pendant la période à risque maximal, ou de décaler les livraisons de plants.



Feutrine-piège de pontes de mouche du chou (Photo CA BZH).

Choux

Puceron cendré (Brevicoryne brassicae):

- Observations

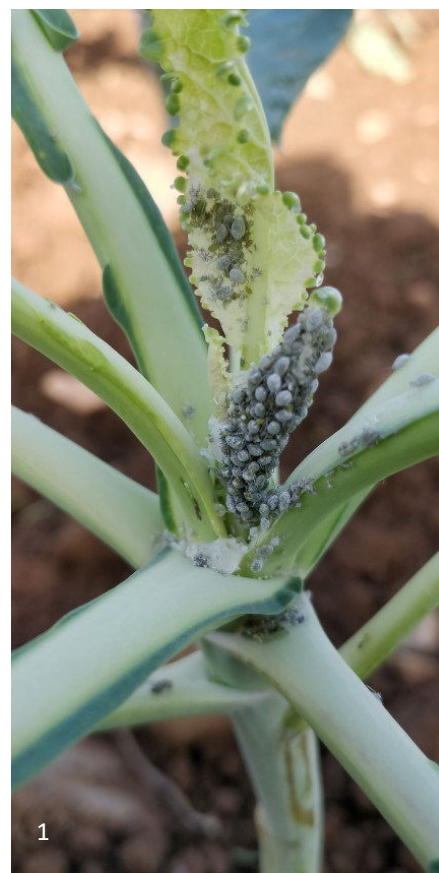
Plusieurs observations de pucerons cendrés dans le Finistère et en Ille & Vilaine.

- Analyse de risque

Sa nuisibilité est souvent faible (décoloration de feuillage et déformation de quelques feuilles). On estime un risque si plus de 1% des plants de la parcelle comportent des foyers.

- Gestion du risque

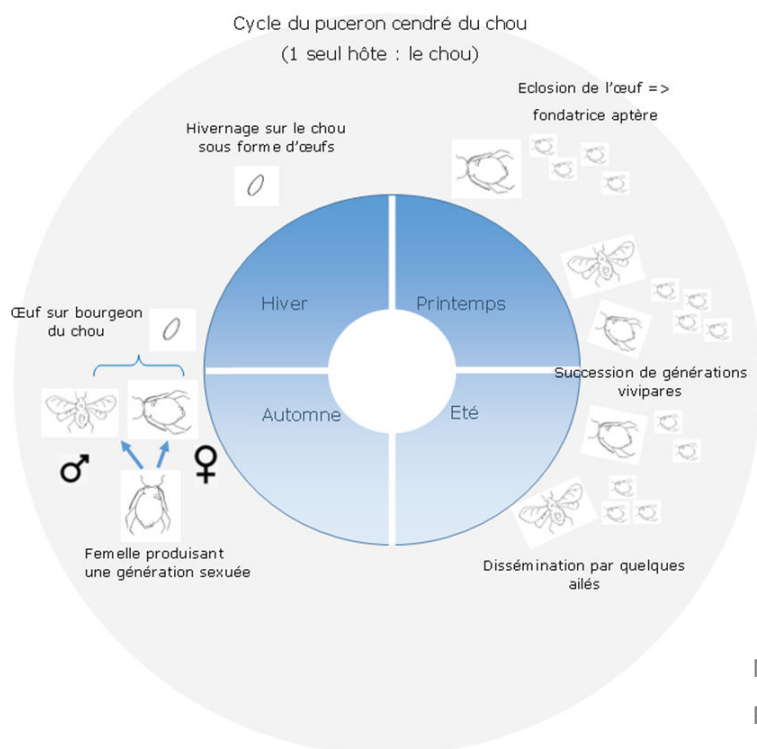
La plupart du temps les foyers se réduisent sous l'action des insectes auxiliaires. Aucune action n'est préconisée.



1



2



Manchon de pucerons cendrés (1) et ailé (2)

Principaux auxiliaires (3)(4)(5)(Photos CA BZH)



3

Momies de micro-hyménoptères



4

Larve de coccinelle



5

Larve de syrphe

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	75%	5 à 50	→	Pas de seuil de risque sur feuillage.
29	9	21%	1-5	→	Absence complète sur capitules.

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Apparition de colonies de pucerons noirs dans le Finistère et les Côtes d'Armor.

● Analyse de risque

Les observations montrent un développement rapide du ravageur sur les artichauts en montaison ou en récolte. Contrairement aux pucerons verts, *Aphis fabae* a tendance à monter dans les capitules et dégrade par sa présence la qualité du produit en se dispersant après la coupe dans les emballages.

● Gestion du risque

Une plus grande vigilance à la récolte est nécessaire pour écarter les capitules touchés. Sur les cultures non encore montées, les insectes auxiliaires peuvent encore jouer leur rôle régulateur.

B La Maltodextrine, spécialité de biocontrôle, a montré une efficacité par asphyxie des pucerons, mais nécessite des conditions climatiques très précises pour être efficace, en particulier des températures élevées pour obtenir un séchage rapide du produit afin de boucher les pores respiratoires du puceron.

L'usage des Pyrethrinoïdes est peu sélectif et provoque souvent une ré-infestation rapide des cultures avec la disparition sans discernement des auxiliaires. C'est une solution de dernier recours.



1. petite colonie de pucerons noirs

2. Larve de syrphé consommatrice de pucerons

(Photo CA BZH)

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons verts (*Mysus persicae*...):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	0	0	→	30 pucerons verts/feuille A moduler selon la vigueur de la par- celle.
29	9	0.3	0-5	↔	

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons (1 feuille jeune-1 vieille feuille sur 20 plantes)



Quasi disparition des pucerons verts dans les cultures de 2 ans ou plus.

● Analyse de risque

Les pucerons verts sont soupçonnés affaiblir les artichauts en reprise lorsqu'ils sont présents en forte densité.

En réalité leur nuisibilité n'est reconnue que sur drageons non encore racinés ou à l'automne après broyage. Leur présence à d'autres période est plutôt favorable comme base alimentaire des insectes auxiliaires.

● Gestion du risque

Eviter de prélever des drageons sur des plants hébergeant de fortes populations de pucerons verts.

B Aucune protection phytosanitaire n'est préconisée. Laisser faire les entomophthorales et les insectes auxiliaires dont les effectifs vont progresser.

1. Foyer de pucerons verts (ici *Rhopalosiphum padi*)

2. Prélèvement des drageons
(Photos CA BZH)

Artichaut 2 ans et + :

Limaces (*Deroceras reticulatum*, *Arion sp...*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuils
		Fréquence*	Evolution	
22	6	100%	→	Seuils Stade sensible : L'initiation du capitule et le début de la montaison.
29	9	30%	↘	

* % de plants concernés par le ravageur

Les limaces sont très présentes sur les vieux artichauts après plusieurs saisons de conditions qui leur sont favorables (culture pluriannuelle, hiver doux et humides). Des dégradations sont visibles sur les capitules actuellement en récolte.

● Analyse de risque

Une majorité de parcelles de 2 ans ou plus sont à des stades variés de montaison. Les attaques de limaces les plus critiques surviennent au moment de l'initiation florale et des premiers stades de la montaison. Les capitules, très tendres, sont alors fortement râpés.



1



2

1. Forte infestation de limaces sur capitule en montaison
2. Le dédrageonnage précoce détruit les pentes d'hiver

(Photos CA BZH)

● Gestion du risque



Le maintien d'un espace non cultivé, mais entretenu en bordures des cultures limite la réinfestation.



La protection peut être renforcée par l'épandage de granulés de phosphates ferriques sur cette zone tampon.

Le binage des cultures au plus près du plant détruit des pontes.

Artichaut 2 ans et + :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fré- quence*	% détruit**	Evolution
22	6	33%	<1%	→
29	9	70%	<1% (sauf 1>90%)	→

◆ % de parcelles concernées par la maladie

◆ Niveau d'attaque moyen du feuillage

La maladie est peu active sauf sur les variétés les plus sensibles (Capriccio ou variétés issues de semis).

Variété	Sensibilité mildiou du	Sensibilité mildiou des
Camus de Bretagne	Peu sensible	Peu sensible
Castel	Sensible	Très sensible
Petit violet	Sensible	Peu sensible
Cardinal	Sensible	Sensible
Capriccio et semis	Très sensible	Très sensible

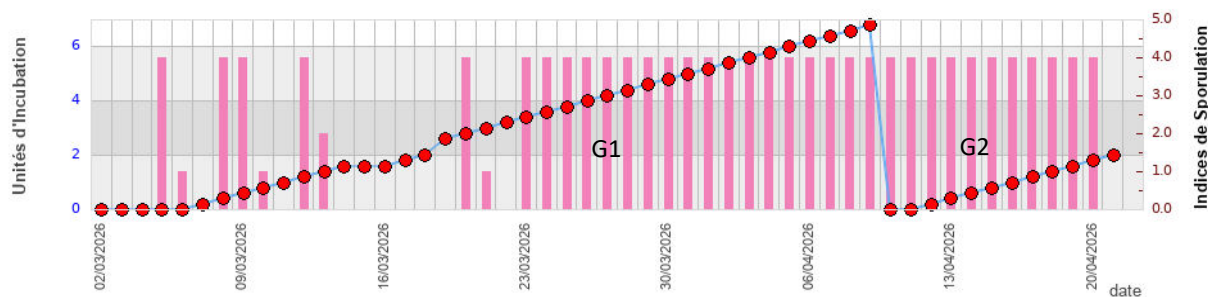
Sensibilité au mildiou des variétés d'artichaut cultivées en Bretagne

Peu sensible
Sensible
Très sensible



Evolution de l'incubation et périodes de sporulations

◆ Cumul des Unités d'Incubation ■ indice de sporulation



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Les attaques de mildiou se traduisent par une dégradation prématurée du feuillage et, par conséquence, une baisse de calibre des capitules. En situation de forte présence du mildiou on peut trouver des capitules dégradés. Les variétés Castel, Cardinal, Capriccio ou violet sont plus sensibles que le Camus.

● Gestion du risque

B Pas de moyens curatifs de lutte sur cette culture. La protection est exclusivement préventive. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison.

[Sommaire](#)

Carotte :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution
29	4	Cleder (B) : 10.2 , Sibiril (K) : 2 , Santec (K) : 0 , Santec (TN) : 0.75 , Plounevez L (K) : 0.25	
35	2	Saint Jouan (B) : 0 , St Meloir (F) : 0	↘ ↗

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

La mouche est présente sur les sites suivis dans le Finistère: Le pic de vol est atteint et les pontes sont en cours.

● Analyse de risque

La période est critique pour les secteurs de semis précoces.

	vol	pontes	larves
Auray (56)	○	○	●
Saint Pol(29)	○	○	●
Ploumoguier(29)	○	○	●
Pleumeur(22)	○	○	●
Dinard(35)	○	○	●

○ Absence ou début
● En cours
○ Pic

(simulation SWAT du 23/04 pour le 01/05/2026, prévision à 7 jours)

● Gestion du risque



Les rotations sont indispensables pour éviter que les mouches, issues des pupes hivernantes, n'émergent sous les bâches. L'éloignement de parcelles implantées en carotte l'année précédente est également recommandée.

La proximité de haies ou de cultures refuges comme l'artichaut fournissent des abris aux adultes qui ne sont présents sur les parcelles de carotte que pour se reproduire. La présence de carottes sauvages est également un facteur favorisant.

Sur les secteurs sensibles, le bâchage reste la solution la plus efficace pour se prémunir du risque. L'activité de vol est moindre en matinée : un débâchage de courte durée à cette période pour réaliser notamment les binages, présente moins de risques pour la culture.



Dégâts de larve de mouche sur carotte (Photo CA BZH)

Échalotes et oignons :

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

● Observations

Des chutes de plants sont observées sur les oignons de semis notamment, confirmant la présence de la mouche sur les jeunes cultures.

	vol	pontes	larves	
Auray(56)	○	○	●	● Absence ou début
Saint Pol(29)	○	○	●	● En cours
Camaret(29)	○	○	●	○ Pic
Pleumeur(22)	○	○	●	
Dinard(35)	○	○	●	

Simulation SWAT du 23/04 pour le 01/05-2026



Larve de mouche de l'oignon sur plant d'échalote (Photo CA BZH)


● Analyse de risque

La mouche de l'oignon ne fait pas l'objet de suivi régulier en Bretagne.

Les attaques de larves se traduisent par des chutes de plants au stade jeune. Les dégâts restent en général assez peu dommageables sur de l'oignon implanté en mottes et sans conséquence sur l'échalote.

Remarque : La mouche de l'oignon connaît une recrudescence de sa population et une extension de son aire de répartition sur l'Europe en lien avec le réchauffement climatique (Simulation Maxent-American Museum of Natural History)

● Gestion du risque

 Les voiles anti-insectes peuvent être utilisés sur les parcelles à risques (mais en pratique peu pratiqués pour des raisons de cout, avec de surcroit une augmentation significative du risque mildiou) et sur les caisses de plants en attente de plantation.

La culture sur paillage plastique et l'absence d'apport de fumier frais limitent le risque.



Mouche de l'oignon
(Photos lesinsectesduquebec.com)

Échalotes et oignons :

Mildiou (*Peronospora destructor*) :

● Observations

La maladie n'est pas présente en culture. Cependant les premières spores ont été détectées (par capteur de spores).

Le modèle MILONI indique quelques rares périodes de contamination, et une évolution peu préoccupante du mildiou sur les principales zones de production.

De fait, les conditions sèches et venteuses du moment ne favorisent pas la survie des spores émises et les contaminations.

Le modèle MILONI (INOKI-CTIFL) confirme les évolutions constatées :

	Génération en cours	Dernière date de contamination	Sortie de taches
Morbihan	1	19/04	G1 (15/04)
Finistère nord	3	15/04	G3 (15/04), G2 (01/04)
Cotes d'Armor	0	non	non
Ille & Vilaine	1	01/04	G1(21/04)

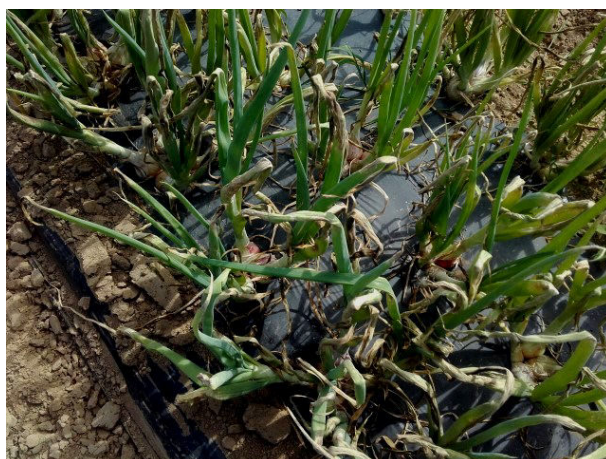
Simulation MILONI (INOKI) pour des plantations du 01/02-2025

● Analyse de risque

La présence effective de spores indique le début de la période à risque en cas de retour des pluies.

● Gestion du risque

Au retour d'un temps humide, envisager le début de la protection préventive des cultures



Foyer de mildiou sur échalote
(Photo CA BZH)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*) et Botrytis (*Botrytis Cinerea*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	7	<1%	➡

Seuil
Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.

* % moyen de surface foliaire touchée

Les dégâts de sclérotinia ou de Botrytis sont très limités en ce début de saison.

● Analyse de risque

En raison des forts vents d'est, les parcelles restent bâchées ce qui accentue les contrastes thermiques pour les plantes mais le temps sec ne favorise pas les maladies.

● Gestion du risque



limiter l'usage des bâches thermiques dès que possible et ne pas hésiter à débâcher si l'état sanitaire se dégrade.

Broyer rapidement les précédents pour limiter la multiplication des sclérotés.



Effectuer des apports de champignons antagonistes (*Coniothyrium minitans*) après chaque culture susceptible d'avoir multiplié le sclérotinia.



Pour éviter les maladies foliaires, perferer les chenilles dès que les températures remontent.

(Photo CA BZH)

Pucerons (*Mysus persicae*, *Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau	Evolution	
29	7	0	➡	En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.

* % moyen de plants touchés

La pression de pucerons dans l'environnement des cultures s'accroît. On trouve cette saison des populations abondantes des principales espèces susceptibles de développer des colonies sur salades. En particulier du *Nasonovia* et du *Mysus*.



Colonie de puceron *Mysus* et quelques mycoses (Photo CA BZH)

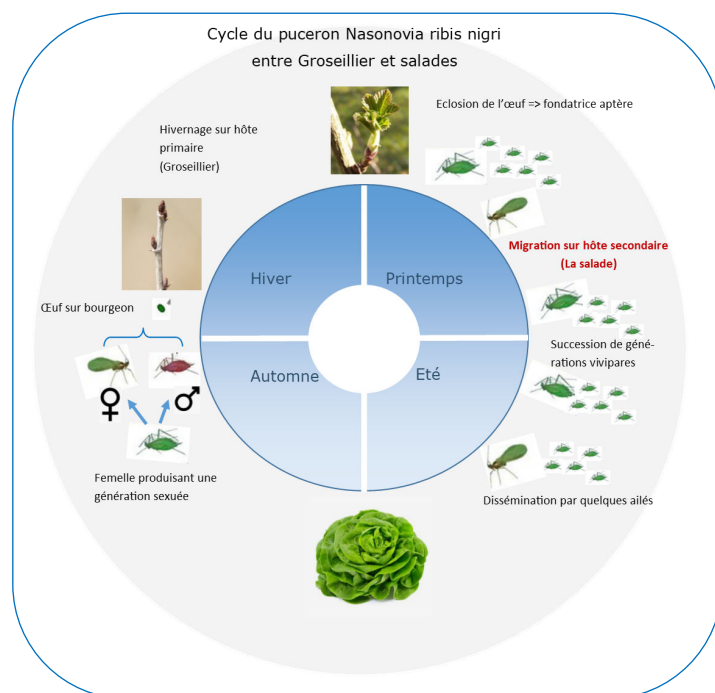
● Analyse de risque

Les débâchages d'entretien, même de courte durée, peuvent permettre l'installation de quelques ailés.

● Gestion du risque



- Détruire rapidement les résidus de culture après chaque série récoltée.
- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Choisir un **environnement diversifié** pour favoriser la faune auxiliaire, ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une **fertilisation azotée** adaptée.
- **Surveiller** les vols par des comptages systématiques.
- **Protéger les stades** sensibles, en général les stades 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.



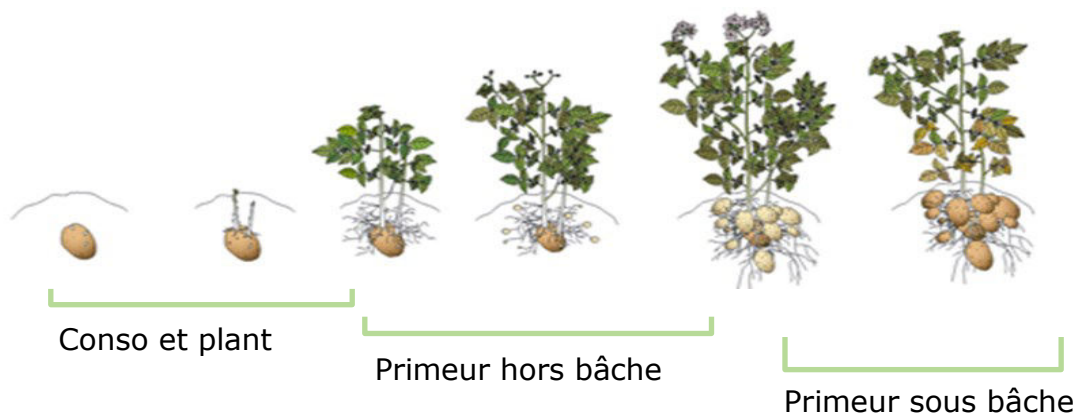
Composition : CA BZH



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Les primeurs sous abris sont désormais récoltées. Les 'premières bâches' sont en récolte. Les 'conso précoces' sont au stade émission des stolons ou début tubérisation. Les 'conso' et plants sont en cours d'implantation ou en début de levée.

Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution	
22	17	0	0	→	0 Pas de symptômes
					1 1 tâche repérée
					2 Quelques tâches disséminées
					3 1 foyer constitué
					4 Plusieurs foyers constitués
					5 Parcelle détruite
29	5	0	0	→	

* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)



Déchets de tubercules non gérés sur le secteur de St Pol (Photo CA BZH du 20/04)

En plein champ, le risque mildiou demeure très faible.

Les cultures bâchées présentent un risque plus accentué mais les conditions climatiques actuelles limitent la survie des spores émises à partir des foyers primaires.

La plupart des émissions de spores proviennent de tas de tubercules non plantés souvent laissés en bordure des champs.

Les techniques de gestion des déchets sont décrits dans le [BSV légumes frais N°2 du 14/03/2026](#)

Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

● Analyse de risque

Prévision du risque mildiou : Modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 22/04-2026

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant
15/03	Fermeture des rangs		●	●	○	●	○		●
01/04	Fanes 10cm		●		●		●		●
15/04	Levée		●		●		●		●

Légende :

- Le programme sanitaire est en cours
- Risque possible sur variétés sensibles
- Risque possible si inoculum abondant
- Pas de risque

Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Fry et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

Vers la [Plateforme IPM decision](#)

● Gestion du risque mildiou :

Dans les parcelles incluant des pommes de terres dans leur rotation, de nombreux micro-tubercules restent en terre après récolte et lèvent rapidement, notamment dans les cultures de printemps paillées ou bâchées. Les densités de repousses peuvent être très importantes (plusieurs dizaines de milliers/ha) et handicaper les cultures en place. Elles constituent des sources potentielles de mildiou qu'il est indispensable de gérer.

La lutte contre ces adventices peut être réalisée à plusieurs niveaux :

- Lors des récoltes, en ne jetant pas les tubercules non conformes depuis la plateforme de l'arracheuse mais dans une trémie dédiée.
- En réglant l'arracheuse pour collecter aussi les petits calibres.
- En passant sur la parcelle pour collecter les tubercules restant.

La lutte peut s'opérer sur la rotation en alternant les cultures de pomme de terre avec des cultures sarclées.

Dans les cultures paillées, la suppression des repousses ne peut être que manuelle, mais les inter-rangs peuvent être binés.



1. Repousse issue d'un micro-tubercule

2. Plant de pomme de terre non détruit pouvant générer du mildiou

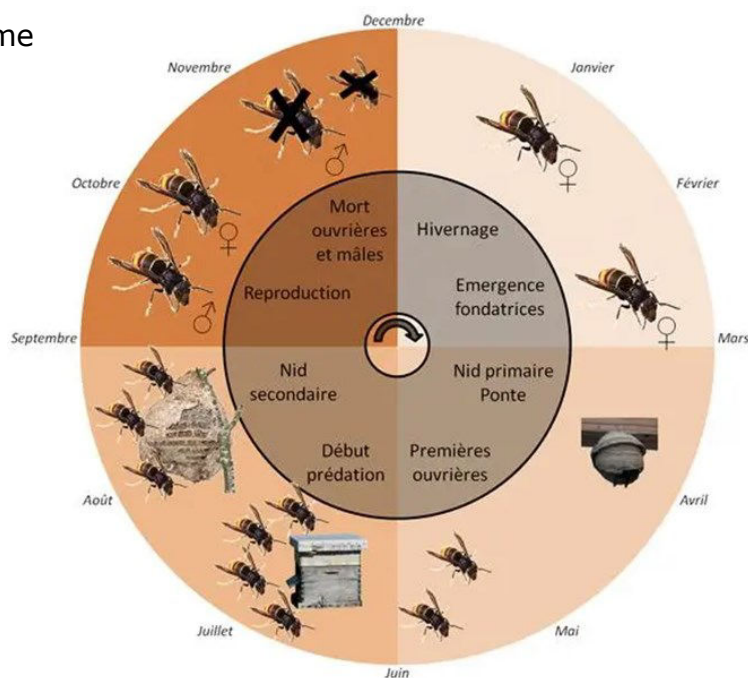
Photos CA BZH

[Sommaire](#)

Le frelon à pattes jaunes (*Vespa velutina*) :

Arrivés en France en 2004 par le biais d'un conteneur de poteries importées, le frelon asiatique s'est depuis largement propagé en Europe.

Il constitue un réel danger pour l'homme comme pour les autres insectes.



Cycle de *V. Velutina* (Source FREDON France)

Source <https://fredon.fr/bretagne/fdgdon/frelon-asiatique>

La prédation d'un seul nid de Frelon sur les insectes peut atteindre 11kg sur une saison. Les abeilles (les apiculteurs) sont les premières victimes de ce prédateur. Les secteurs côtiers Bretons sont les plus menacés.

Au printemps, la lutte consiste dans un piégeage le plus complet des fondatrices. Puis pendant la saison, la recherche et la destruction des nids (Organisées par les commune concernées, ou par des associations).

Une loi encadre désormais la lutte contre *Vespa velutina* ([Décret d'application](#) 2025-1377 du 29 décembre 2025).



Nid de frelon
(photo <https://frelonasiatique.bzh>)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Pigeons, lièvres et corvidés sont responsables de gros dégâts dans les jeunes plantations de choux, salades, carottes.

● Analyse de risque

Les implantations de mottes et mini-mottes sont souvent la cible privilégiée des corvidés, notamment des choucas.

Les pigeons consomment les feuillages. Les dégâts sont importants sur toutes les surfaces implantées en légumes hors filets.

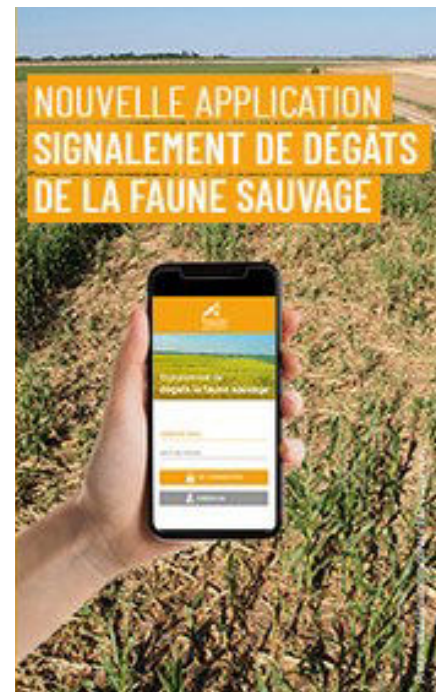
Les lapins et les lièvres dérangent les jeunes plantations et peuvent consommer des rangées de jeunes plants.

● Gestion du risque



La mise en place de filets sur les premières semaines de cultures implantées en mini-mottes est de plus en plus souvent réalisée.

Une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts de la faune sauvage.



L'appli 'signaler les dégâts faune sauvage' : ayez le bon réflexe !

Téléchargeable sur Play-store ou Apple-store.

Tuto de l'application [ici](#)

Prochain BSV le 07/05/2026

[Sommaire](#)

Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
12 avenue du général Borgnis Desbordes
BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**


GOVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité


OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos


**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
BRETAGNE**